



TRAVAIL DE RÉFLEXION SUR L'ÉTABLISSEMENT D'UN DIAGNOSTIC DE VULNÉRABILITÉ EN MARAÎCHAGE

Il n'existe pas de diagnostic de vulnérabilité (ClimAléas-Test) au changement climatique pour les exploitations maraîchères. Pour autant, bien que chaque exploitation soit un cas différent, les producteurs peuvent se positionner vis-à-vis de facteurs de vulnérabilité.

Il est nécessaire de se pencher sur la **situation de sa ferme**. Son cas, ses cultures, son organisation, sa localisation...

Des indicateurs peuvent sembler éloignés de la question du changement climatique mais sont à prendre toutefois en compte comme des **signes de fragilité, facteurs aggravants** qui poseront problèmes par la suite dans le contexte de dérèglement climatique.

CONNAISSANCES

Identifier son niveau de connaissance, ses lacunes

SOLS

La matière organique étant largement impliquée dans la rétention en eau des sols, la réalisation régulière d'analyses de sol permet de chiffrer ce paramètre sur chaque parcelle et de suivre son évolution dans les dernières années. Le dosage des apports et la nature des matières organiques à épandre peuvent être mieux appréhendés pour l'avenir.

La profondeur de sol est un paramètre important pour évaluer le côté séchant de certaines parcelles qui de ce fait sont moins bien adaptées aux cultures estivales.

L'excès de pluviométrie au printemps et en hiver fait partie du scénario d'évolution climatique de notre région. Les terres lourdes, les parcelles déjà qualifiées d'humides resteront ou deviendront problématiques lors des mises en place de cultures au printemps ou lors des récoltes d'hiver.



Quelle est la part dans mon assolement de parcelles séchantes (faible profondeur de sol) et de parcelles humides ?

Quelle est la teneur en matière organique de mes parcelles ? Est-ce que je sais comment l'améliorer ?

VARIETES

Dans le choix des variétés cultivées, les critères de résistance à la chaleur ou à la sécheresse sont peu utilisés et peu connus jusque là par les maraîchers. Un travail de référencement semble nécessaire à moyen terme, des échanges d'expériences seraient utiles.



Est-ce que je m'intéresse aux caractéristiques des variétés de semences ?

Des références techniques sont encore à acquérir à propos des haies, dates de semis, paillages, filets d'ombrages et de leur intérêt sur l'adaptation au dérèglement climatique.

EAU ET IRRIGATION - Couvrir le besoin en eau des cultures

ACCES A L'EAU

La ressource en eau est souvent mal connue car issue le plus souvent de forages. Cette situation crée du stress en année sèche. Certains producteurs savent déjà que leur ressource est trop faible, ce qui a déjà entraîné des pertes en cultures ces dernières années. Il faut alors investir : nouveau forage, agrandissement de la réserve d'eau,...



Quelle est la production d'eau de mon forage ? Sur quelle période fonctionne-t-il ?

Mes équipements sont-ils fonctionnels pour disposer de la quantité d'eau nécessaire chaque année ? forage, pompe, réserve, réseau, vannes...

Suis-je en capacité à investir pour acheter ou réparer ces équipements ?

OPTIMISATION DE L'USAGE DE L'EAU

La consommation en eau est le plus souvent mal connue, ce qui ne permet pas de se comparer entre maraîchers et d'envisager une amélioration des pratiques.

Pour gagner en efficacité, l'automatisation de l'irrigation est un enjeu important : assure un meilleur fractionnement du goutte à goutte, permet de gérer plus facilement des horaires d'irrigation nocturnes,...



Combien de jours mon site est en stress hydrique ?

Est-ce que l'irrigation est automatisée ?

Je m'intéresse aux équipements d'irrigation permettant de consommer moins ?

TRAVAIL - Rationaliser les moyens humains

AUTOMATISATION

L'automatisation et le contrôle à distance de l'irrigation représente un gain important vis-à-vis de la pénibilité en année sèche.



Est-ce que je dois ouvrir et fermer les vannes manuellement en mettant un minuteur ?

MAIN D'OEUVRE

Les aléas climatiques rendent difficiles la prévision des gros chantiers (plantation de fraises, poireaux, choux, récolte de pommes de terre) et la mise en place des plannings de besoin en main-d'œuvre. Les canicules ou les épisodes pluvieux de longue durée rendent les conditions de travail très physiques.



Est-ce que l'équipe de salariés et saisonniers est stable et adaptée à la charge de travail ?

J'adapte les horaires de travail du personnel en cas de canicule ?

TECHNIQUES CULTURALES

Compte tenu de la difficulté rencontrée pour trouver des salariés, et du poids économique de la main-d'œuvre dans le bilan des entreprises légumières, la mise en place de nouvelles techniques culturales doit se faire le plus possible en limitant l'augmentation de la charge de travail. Ces techniques ne doivent pas non plus augmenter la pénibilité du travail déjà élevée : par exemple problème des filets à poser, replier régulièrement.



Je change mes techniques culturales en m'interrogeant sur l'impact pénibilité / charge de travail ?

ECONOMIQUE Etre serein

ASSISE FINANCIERE

Toutes les entreprises n'ont pas la même assise financière pour supporter économiquement des cultures ratées, de fortes baisses de rendement et de chiffre d'affaire. D'autant que nombre d'entre elles ont déjà une santé financière fragile.

Economiquement il peut être difficile, notamment pour les entreprises ayant de nombreux salariés, de supporter une forte variabilité du chiffre d'affaire d'une année à l'autre en raison des aléas climatiques.



Mes résultats comptables sont bons et me permettent de dégager des revenus suffisants, d'aborder sereinement la prochaine campagne ?



VENTE

La diversité des productions est un moyen de lisser ces aléas, mais la saison estivale est une période clé pour tous les producteurs. De fortes contraintes climatiques sur cette période seront forcément très pénalisantes. Attention au poids de certaines productions dans le chiffre d'affaire : par exemple fraise en libre cueillette particulièrement soumise aux aléas du printemps (gel tardif, pluie, vent) et de l'été (forte chaleur en période de plantation).



Je possède au moins deux débouchés différents ?

Ma gamme est diversifiée et répond à la demande de mes clients ?

Je n'ai pas une production sur-représentée dans mon chiffre d'affaire ?

Je me préoccupe de gérer les invendus ou surplus de production ?



STRATEGIE DE
DEPENSES

La limitation des charges est une voie d'amélioration de la santé économique, mais il y a un besoin d'investissement pour supporter les aléas climatiques. La nature du matériel subventionnable ou les montants minimum éligibles sont souvent inadaptés aux petits producteurs. De même, les achats d'occasion ne sont pas subventionnables, ce qui est regrettable pour les petits producteurs à la capacité d'investissement limitée.

Les achats groupés de certains intrants sont une voie possible de réduction des charges : nécessité de créer des collectifs..

Le recours à du matériel auto-construit (Atelier paysan) peut aussi être une voie de rationalisation des investissements (être bricoleur, ou avoir l'envie et le temps de le devenir).



J'entretiens mon matériel régulièrement ?

Je connais les subventions auxquelles je suis éligible ?

J'ai le temps de bricoler pour réparer ou adapter mon matériel ?

J'ai identifié quelles charges je peux réduire sans impact négatif sur ma production, mon organisation ?

ENERGIE Prendre en compte la hausse du coût de l'énergie



DEPENDANCE
ENERGETIQUE

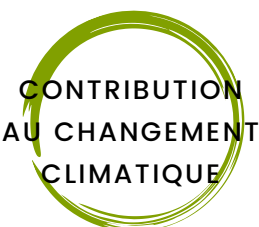
La dépendance à l'énergie est un élément clé, elle est en lien avec le niveau de mécanisation, et souvent la taille de l'entreprise.

Le fonctionnement de la chambre froide, équipement quasiment indispensable pour limiter les pertes de marchandise après récolte, est un poste très important de consommation. Le stockage au champ est possible pour de nombreux légumes d'hiver dans notre région, à condition d'avoir des terrains bien drainés (attention aux parcelles humides) sans rongeurs.



Je connais ma conso. d'énergie, les principaux postes de consommation ?

J'identifie des solutions pour réduire ma consommation d'énergie ?



CONTRIBUTION
AU CHANGEMENT
CLIMATIQUE



La réalisation d'un bilan carbone peut être un moyen intéressant d'appréhender sa dépendance aux énergies et sa participation au dérèglement climatique. Les nouvelles techniques mises en place pour répondre au dérèglement climatique ne doivent pas dégrader notre bilan carbone, sinon elles perdent tout leur intérêt (quid de la consommation de plus de plastique avec les filets d'ombrage, les gaines de goutte à goutte,...).

Je veux réaliser un bilan carbone pour comprendre l'impact de mon activité agricole sur le changement climatique ?

Parfois, mes interrogations sur ma contribution au dérèglement climatique me paralyse dans ma prise de décisions ?

Rédacteurs :



Floriane Bouard, Stéphanie Floch
floriane.bouard@bretagne.chambagri.fr

Fiche réalisée en Novembre 2025

Financeurs :



Financé par

